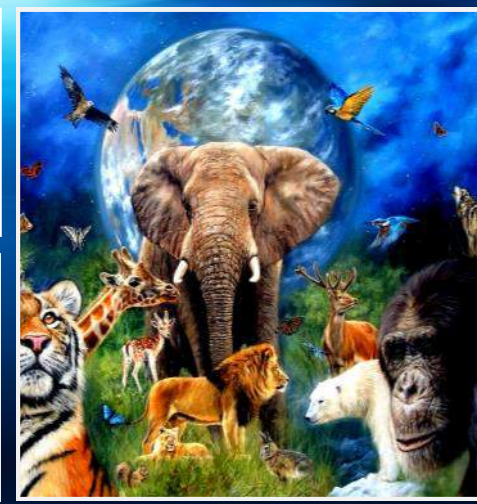


613

SECONDES DE TORAH



N° 331

Vaera 5778

613secondes@gmail.com

Leilouï Nishmat Shaoul Ben Makhlof et Ra'hel Bat Esther

RÉPRIMANDER, TOUT UN ART PAR LE RAV ELYAHOU GOLDEVSKI ^{SHLITA}

Une des lettres que Rabbi Nathan transmits à son fils le met en garde sur le fait que l'homme doit se renforcer sans relâche dans son Service Divin. Sans ménager ses efforts et sans approximation, sans se laisser influencer devant toute faiblesse dont le Yetser Ara tente d'introduire.

Par exemple, un Juif qui décide de manger Casher se verra confronter à son mauvais penchant qui tentera de le persuader qu'il n'est pas du niveau de prendre une telle décision. Le Yetser Ara pénètre dans notre cœur pour seul but de nous affaiblir. Il le fait en tentant de nous convaincre que nous ne méritons pas de nous rapprocher d'Hashem. Ainsi, la remontrance du Yetser Ara envers l'homme consiste à l'éloigner d'Hashem, plutôt que de le rapprocher de Lui. A l'inverse, nous sommes témoins à travers la Torah, que toutes les remontrances que Moshé Rabbénou adressa aux enfants d'Israël avaient un objectif unique : les ramener à la Teshouva. Le Zohar Hakadosh rapporte que lorsque Moshé est descendu du Har Sinaï, après la faute du veau d'or, le premier enseignement qui leur a transmis fut : « *Hashem vous aime encore !* ». Ce fut le « *reproche* » de Moshé Rabbénou, rempli d'amour et de compassion. Ainsi, Rabbi Nahman nous rappelle, dans le LIKOUTE MOARAN (8, 2) ce que Rabbi Akiva nous enseigna il y a 2000 mille ans : « *Je doute qu'il existe dans notre génération, une personne capable de faire une remontrance* ». Pourtant, il y a une Mitsva positive dans la Torah consistant à réprimander son prochain qui commet une mauvaise action. Cependant, tout le monde n'est pas apte à réprimander.

Pour tenter d'éclaircir ce point, Rabbénou, nous explique au nom de nos Sages de mémoires bénies, de quoi notre âme se nourrit-elle. De la même manière que le corps se puise sa force de la matière, la Neshama se nourrit « *d'odeurs* ». Si manger des aliments sains et nutritifs vont renforcer le corps, en manger des mauvais va entraîner l'effet inverse. Ce procédé est identique avec la neshama. Si elle dispose « *d'odeurs agréables* », sa vitalité se retrouve renforcée, mais le contraire l'affaiblit. Prenons le cas d'une boîte contenant d'agréables parfums, et une autre contenant des fruits pourris. Le point commun entre elles est qu'elles sont fermées et hermétiques. Cependant, l'ouverture de l'une laissera échapper la bonne ou la mauvaise odeur. C'est de cette même façon, dit Rabbi Nahman, que l'individu fonctionne. Il compare les odeurs agréables pour la neshama au Yetser Hatov et aux Mitsvot, et les mauvaises odeurs aux mauvaises actions et au Yetser Ara. Ainsi, si on s'adresse à un Juif avec des reproches on « *agite* » en lui ses mauvaises odeurs qui contribuent à lui affaiblir sa neshama, donc sa vitalité. Si nous disons à un individu dans une situation précise, à quel point il est menteur, voleur, faible, paresseux... en étant persuadé d'agir au nom de la vérité, nous créons un effet qui est contraire à celui escompté. La vraie réprimande est celle faite avec amour; et si elle n'est pas tout à fait sincère, mieux vaut s'en abstenir.

Par ailleurs, Rabbi Nathan affirme que ce procédé doit être appliqué à soi-même. De la manière que la véritable réprimande consiste à rappeler les bons cotés contenus chez son semblable, ainsi l'individu doit se renforcer uniquement sur les points positifs qu'il a en lui. Que par le mérite des Tsadikims, de Rabbi Nahman et de Rabbi Nathan, puissions nous tous se renforcer à ne regarder que le bien contenu en chacun. Et que ce mérite puisse contribuer aux enfants d'Israël à un repentir avec amour et hâter ainsi la venue de Mashia'h de nos jours. Amen.

רפואה שלמה לרוחל בת גילה ורותם בן שרה



AU COEUR DE LA PARASHA

Vématok Haor

Pourquoi la sortie d'Égypte ne marque-t-elle pas la fin de l'exil ?

Il est écrit dans la Parasha : « Ils n'écoutèrent pas Moshé car ils avaient le souffle court et à cause du travail difficile ». Le Targoum Yonathan Ben Ouziel traduit « travail difficile » par la faute d'Avoda Zara !

De plus, le Yalkout Aguershouni explique en fait qu'une libération à l'aide d'un homme ne peut-être totale et parfaite, pour toujours, et que seule une Guéoula exécutée par Hashem Lui-même est effective pour l'éternité.

En fait, quand Hashem parle avec Moshé, IL lui dit qu'IL va libérer le peuple juif après des années d'esclavage comme IL l'a promis à Avraham. Surtout, IL déclare que c'est Lui qui va libérer les Bnei Israël

et non pas un ange : donc, la sortie d'Égypte aurait bien dû être la Guéoula finale alors que s'est-il passé ?

Quand Moshé Rabbénou va annoncer la nouvelle à ses frères esclaves, ils lui répondent qu'ils sont fatigués par le travail harassant : comme le dit le Targoum Yonathan Ben Ouziel, ils étaient occupés à leurs idolâtries ! C'est pour cela qu'ils ne méritaient pas qu'Hashem les libère.

Car même s'ils faisaient Teshouva à leur sortie d'Égypte, ils allaient retomber dans leurs travers avec la faute du veau d'or. Alors, Hashem envoya Moshé et Aaron parler avec Pharaon pour qu'il laisse le peuple partir. En fait, même aujourd'hui, à cause de nos fautes, nous sommes encore en exil et n'avons pas encore eu le mérite qu'Hashem nous en délivre définitivement.



HALAKHOTS

Yalkout Yossef

SHABBAT

- Un répondeur automatique qui reçoit des messages vocaux ne devra pas être laissé en marche durant Shabbat et il faudra l'éteindre
- Il est interdit de mettre une minuterie sur une télévision ou sur une radio afin d'en profiter pendant Shabbat (celui qui veut préserver son âme ne possèdera pas de télévision chez lui)
- Il est autorisé d'utiliser une couverture chauffante qui est branchée sur la prise avant Shabbat. Il sera bon de mettre un petit papier et d'écrire « Shabbat » dessus afin de ne pas la débrancher par erreur et ainsi transgresser Shabbat
- On aura le droit de transporter dans la maison un coussin chauffant sans, bien entendu, brancher la prise de courant

Leïloui Neshamot

- | | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|------------------------------|
| Meyer Ben Lea | Liliane Sarah Bat 'Hava | Hayim Ben Regina |
| Lea Bat Nina | Myriam Bat 'Hajsa | Hanna Léa Bat Daniel |
| Haïma Bat Ida | Victor Hai schmouel Ben Ben-yamin | Audrey Bat Evelyne |
| Reouven Chiche Ben Esther | Nathan Ben Odel | Yaakov Ben Hendla Abou |
| Avraham Ben Esther | René Khalfa Ben Messaouda | Gérard Shimon Ben Viviane |
| Helene Bat Haïma | Gabriel Laloum Ben Khalfa | Khalfa Ben Levana |
| Raphael Ben Lea Ra'hel Bat Rzala | Daisy Deïa Bat Georgette Zohara | 'Hava Bat Sarah |
| Aaron Hai Ben Helene | Georges Nissim Zerbib Ben Warda | Leopold Hanoun Ben Nissim |
| Yossef Ben Haïma | Logan Hayim Cohen | Sim'ha Bat Rah'el |
| Nedjma Bat Julie | Viviane Bat-Eli | Mordekhai Ben Mekha Aboujdid |
| Lalou Ben Julie | Mordékhai ben Esther | Yaakov Khalfa Ben Ra'hel |
| Menana Bat Julie | Lena 'Hannah-Bat Rivka | Yaakov Ben Sim'ha |
| Daisy Deïa Bat Georgette Zohara | Yaakov Ben Ra'hel | |

Vous désirez recevoir 1 Halakha par jour sur WhatsApp ? Envoyez le mot « Halakha » au

054-251-2744

UNE CONFIANCE SANS FAILLES



En 1967, la victoire saisissante d'Israël lors de la Guerre des 6 Jours nous a procuré à tous un grand sentiment de fierté. Depuis, nous marchons la tête un peu plus redressée. Nous avons le sentiment d'avoir assisté à évènement historique de première importance, dont nous recherchons jusqu'à ce jour la signification.

Les semaines précédant cette guerre, à travers tout le pays, nous avons prié pour la paix dans cette époque troublée. Nous avons tous confiance que ces prières seraient agréés, car nous percevons que l'Etat d'Israël remplit un rôle précis dans le projet divin au sens large, et qu'aucune puissance sur terre ne peut le détruire. Nous avons cette Emouna en Hashem qu'IL ne nous trahira pas, nous en sommes sûrs. Quel que soit le malheur, le conflit, la prière basée sur la confiance placée en Lui joue un rôle important. Ne sous-estimons pas son efficacité.

Néanmoins, il serait faux de penser que notre responsabilité s'arrête à la prière. Ce serait une foi mal dirigée, qui encourage les gens à rester inactifs en prétendant qu'ils s'en remettent entièrement à Hashem. Ils ne feront rien dans l'acte. Dans ce cas, la prière peut-elle est efficace ? Un homme qui priait quotidiennement Hashem de le faire réussir dans ses affaires, se plaignit à son Rav que ses prières restaient ignorées. « *Ce n'est pas ce que tu crois, IL répond à toutes les Tefilot, mais dans ton cas, il se trouve que la réponse est négative* ».

Avoir confiance en Hakadosh Baroukh Hou cela ne signifie pas que l'on doit attendre l'aumône. Le principe « *Lo Somekhim Al Haness (on ne compte pas sur les miracles)* » a des implications diverses. Un malade n'a pas le droit de s'abstenir de consulter un médecin, en comptant uniquement sur la prière pour le guérir; une personne ne peut pas

non plus attendre que l'argent tombe du Ciel si elle ne travaille pas.

Alors si nous n'avons pas le droit de dépendre d'Hashem, que signifie avoir confiance en Lui ? Cette dernière nous mène à une intégrité absolue dans toutes les entreprises de la vie. Si un homme a réellement la Emouna, il se rend bien compte qu'il est futile de mentir, de voler, de tromper ou de nuire à son prochain, dans le but d'obtenir le succès. Il comprend que la réussite et l'échec sont, en définitive, entre les mains du Créateur. Si la malhonnêteté peut fournir des gains temporaires, elle ne peut conduire au bonheur réel. Qui plus est, cette confiance en Hashem peut équiper l'homme d'une grande sécurité dans la vie. Armé de la foi, il a confiance qu'Hashem se trouve, en permanence, derrière lui, et que rien de négatif ne peut lui arriver. A une époque où tant de gens souffrent d'un manque d'assurance, c'est un atout considérable. Car une personne sûre d'elle-même est une personne qui réussit.

Mais plus que tout, la confiance en Hashem peut doter l'homme d'un optimisme merveilleux : on ne craint plus les Russes, les Chinois, les Iraniens, les bombes atomiques ou les bombes à hydrogène. La confiance en Hashem nous permet d'accepter le bon avec le mauvais, le tout dans un esprit optimiste confiant dans la bienfaisance d'Hashem. Ce niveau d'Emouna n'est pas facile à obtenir. Il n'est pas facile de voir mourir un être cher et dire Gam Zo Letova, ni de voir partir six millions de nos frères en pensant qu'Hashem agit pour notre bien.

Ce n'est pas facile du tout mais c'est cela avoir LA Emouna profonde en Hakadosh Baroukh Hou, mais cela se travaille au quotidien.

Feuillet imprimé par Dfous Teshouva



שד' בנימין 17, נתניה | סל: 09-8823847 | פקס: 09-8620615
Email: teshuvap@netvision.net.il | www.print-t.net



HISTOIRE DE LA SEMAINE

Un après-midi d'été dans une ville non loin de Los Angeles. A la synagogue du quartier c'était bientôt l'heure de Min'ha, mais le Gabay n'était toujours pas arrivé. Les hommes sur place, en voyant l'heure avancer, décidèrent de commencer la prière à l'extérieur en attendant que ce dernier ouvre la porte de la synagogue. Un des hommes commença à dire Ashrei et le Minian se mit à prier.

Juste avant d'entreprendre la Amida, un 4x4 s'arrêta en faisant beaucoup de bruit devant la synagogue, mais personne ne connaissait cette voiture. Le conducteur descendit et marcha vers les hommes qui étaient sur le point de commencer la prière quand, tout à coup, il s'écroula. Plusieurs personnes se précipitèrent pour lui venir en aide, et par chance, un médecin se trouvait parmi eux. L'homme venait de faire une crise cardiaque. Le docteur ordonna à ses amis d'appeler au plus vite les secours, qui arrivèrent peu de temps après. Une grande foule s'était à présent réunie autour de l'inconnu qui restait toujours inerte. Les gens l'observaient, inquiets tandis qu'on le déposait délicatement dans l'ambulance. Dans les dix minutes qui suivirent, la police arriva sur les lieux afin d'enquêter sur ce qu'il s'était passé.

L'un des officiers demanda si, par hasard, quelqu'un d'autre se trouvait dans le véhicule mais personne n'avait pensé à cela. Un policier monta alors dans l'ambulance et fouilla les poches de la victime. Il trouva une paire de clef de voiture et une télécommande pour déverrouiller

les portières. Il se précipita vers la voiture et découvrit, à sa grande horreur, un enfant de deux ans, trempé de sueur, attaché dans un siège auto à l'arrière. L'officier se dépêcha de détacher l'enfant et le fit sortir à l'air frais. Les témoins de cette scène en eurent le souffle coupé en se rendant compte que le petit aurait pu suffoquer dans la chaleur de la voiture.

Plus tard dans la soirée, la victime de la crise cardiaque se sentit mieux. Un des hommes du Minian ramena le petit à sa mère qui ne cessait de remercier Hashem que la synagogue était « par hasard » fermée au moment où son mari avait fait son malaise. Car, c'est un fait qui n'était jamais arrivée auparavant : en effet, si les hommes n'avait pas prié ce jour la sur la pelouse, une double tragédie, 'has veshalom, aurait eu lieu.

Hashem veille sur nous. Il faut juste reconnaître le fait qu'Il nous gratifie de miracles continuellement. Quelques fois, des événements nous retardent dans notre quotidien et nous en sommes souvent contrariés. Mais il faut bien comprendre que tout est géré par Hashem qui, par ses contre temps, va certainement nous épargner d'autres désagréments. Il faut juste avoir la Emouna et ne pas en arriver à s'énerver. Tout est sous contrôle, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

זַרְה' וְשַׁמַּת אֶרֶם
זַכָּרָתוֹ עוֹלָם בְּהַיְסוּבֵי ה'

ריימונד חמוש בן רחיימה ז"ל Raymond Khamous Ben Rehaïma z"l	נתן בן רחל ז"ל Nathan Zerbib Ben Ra'hel z"l	
יעקב בן רחל ז"ל Yaakov Ben Ra'hel z"l	אברהם בן מרים ז"ל Avraham Sassi Ben Myriam z"l	מוריס משה בן היימה סוזן ז"ל Maurice Moshé Ben Haïma Suzanne z"l
ג'קלין בת בארט ז"ל Jackeline Bat Berthe z"l		

Si vous désirez insérer le nom d'un proche à sa mémoire dans ce tableau, merci de nous contacter par mail pour connaître le prix forfaitaire à l'année. Cette somme servira uniquement à l'impression d'autres feuillets.